titres qui marquent l'heureux développement de la hiérarchie catholique sous le pontificat actuel.

Océanie. — *Les missionnaires aux îles Salomon.* — Les îles Salomon sont des terres hérissées de pitons basaltiques, couvertes d'épaisses forêts, habitées par des Noirs d'une atroce férocité. C'est dans l'île Isabelle, — aujourd'hui allemande, — que le premier vicaire apostolique de Mélanésie et Micronésie, Mgr Epalle, fut massacré à l'âge de trente-trois ans, le 16 décembre 1845. Les essais d'évangélisation des Salomon furent infructueux, et pendant cinquante ans, toute nouvelle tentative fut suspendue. Les Maristes vont, de nouveau, aborder à ces rivages inhospitaliers pour y planter la croix qui convertit les loups en agneaux, la croix qui a été arborée par eux sur tant d'îles océaniques, qui l'a été par les Pères d'Insoudun sur la Nouvelle-Bretagne devenue la *Nouvelle-Poméranie*, qui vient de l'être par les PP. de Steyl sur la partie orientale de la Nouvelle-Guinée, maintenant la *Kaisers Wilhemsland*.

Découverte archéologique. — *La Nativité de Notre-Seigneur, peinture.* — Une découverte d'une certaine importance archéologique et religieuse vient d'être faite dans les sous-sols de la place de Saint-Pierre. En pratiquant une excavation, près de la colonnade, du côté du Palais apostolique, pour la construction d'un égout, on a trouvé, à quelques centimètres de profondeur, un ancien mur peint à fresque. La peinture a cette naïveté qui caractérise les ouvrages des peintres des premiers siècles du christianisme. Elle représente la Nativité de Notre-Seigneur. Le divin Enfant est à terre au milieu, ayant à sa droite la Très Sainte Vierge à genoux. A gauche et debout se trouve saint Joseph, la tête couverte d'un capuchon rouge. Plus en arrière, on voit un âne et un bœuf. Au fond on aperçoit un petit autel où un vieux prêtre célèbre la messe. Celui-ci est derrière l'autel et par conséquent tourne le visage vers le public comme dans les basiliques de Rome. Une femme, qu'au froc dont elle est habillée, on reconnaît pour une religieuse, est agenouillée à droite de l'autel. Sur l'autel, qui rappelle par sa structure celui représenté dans les fresques de la basilique de Saint-Clément, on voit un missel, un calice, deux grandes hosties rondes. Les archéologues qui n'ont pas manqué de se rendre sur les lieux, croient que ce mur a appartenu à un des petits oratoires qui s'élevaient autour de l'ancienne basilique